

# Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE  
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International  
des Sachants



Fréquence  
**TRIMESTRIELLE**

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

[www.revuejds.net](http://www.revuejds.net)

[info@revuejds.net](mailto:info@revuejds.net)

**Volume 2,  
Numéro 2,  
Mai 2026**





**Journal International  
des Sachants**



**Revue scientifique pluridisciplinaire**

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

**Site web: <https://revuejds.net/>**

**Email : [revuejds@gmail.com](mailto:revuejds@gmail.com)**

**Publié en Open Access**



**Abidjan, République de Côte d'Ivoire**

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

## INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

**Impact factor : SJIF 2026 : 5.329**

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

## **Journal International des Sachants (JDS)**

**Revue Scientifique pluridisciplinaire**

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

### **Equipe Editoriale**

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

### **Comité Scientifique**

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

## **Comité de lecture**

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

## **Comité de rédaction**

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;  
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de  
 l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;  
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;  
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle  
 (INSAAC) ;  
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;  
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;  
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action  
 Culturelle (INSAAC) ;  
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action  
 Culturelle (INSAAC) ;  
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action  
 Culturelle (INSAAC) ;

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;  
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;  
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;  
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;  
SANOGO Tiantio épouse BAMBBA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;  
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;  
TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;  
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;  
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

## COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

**AYENON Séka Fernand**  
Maître de conférences CAMES,  
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

### Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>  
Email : [revuejds@gmail.com](mailto:revuejds@gmail.com)  
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

### Indexations et référencements internationaux :

**Sjifactor:** <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

**ARI :** <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

**ASCI:** <https://ascidatabase.com/master/journallist.php?v=3079-3009>

**IPIndexing:** <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

**Ent'revues:** <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

**Impact factor : SJIF 2026 : 5.329**

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

## PRESENTATION DE JDS

**Le Journal International des Sachants (JDS)** est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

**JDS** est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

## **PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS**

*Le Journal International des Sachants (JDS)* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### **Structure générale de l'article :**

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### **Présentation de l'article :**

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB :** Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

## SOMMAIRE

### SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

#### Anglais

1. **Urban transformation and gentrification in America in Upton Sinclair's  
the jungle and Zadie Smith's white teeth**  
Didier KOMBIENI..... 1-17
2. **Power and Authority in Discourse: An analysis of pragmatic  
strategies in Dan Fullani's one man, two votes**  
Marius Eder BROU..... 18-33
3. **Investigating Contemporary History of US Interventions  
in Venezuela and Current Developments**  
SY Mamadou Malal..... 33-53
4. **In-between two worlds: struggling for a new cultural identity  
in Buchi Emecheta's The new tribe**  
Koffi Gérard KOUADIO..... 54-67
5. **Resilience and Survival in Ernest J. Gaines'  
The Autobiography of Miss Jane Pittman (1971)**  
Mariame WANE LY & Abdoulaye NDIAYE..... 68-79

#### Etudes hispaniques

6. **Poética de la metamorfosis: el neobarroco como nuevo realismo  
en esa puta tan distinguida de Juan Marsé**  
Oumar MANGANE..... 80-94
7. **La Iglesia y la emancipación ilustrada: una lectura crítica del proyecto  
colonial latinoamericano desde El papel quemado de Jaime Díaz Rozzotto**  
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 95-108

#### Lettres Modernes

8. **Émile Zola et Calixthe Beyala, une écriture inclusive :  
vers l'émergence féminine**  
Elise ABENG ZE..... 109-128
9. **Didactique du français langue seconde : quel encadrement pédagogique  
pour un développement professionnel efficient des enseignants ?**  
Arnaud OUÉDRAOGO..... 129-145
10. **L'occupation abusive des terres dans Raga et le rêve mexicain de Jean-Marie  
Gustave LE CLÉZIO, une violation du droit  
à la propriété**  
Yaya KONÉ..... 146-159
11. **Travailler le sacré. Polar africain et capitalisme de l'occulte  
chez Konaté et Ndione**  
Taoussi Taoukamla BICHARA..... 160-175

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 12. Imaginaire littéraire et développement durable : une analyse de  
*La danse du vilain* de Fiston Mwanza Mujila**  
Eulalie Patricia ESSOMBA..... 176-189
- 13. La transparence esthétique dans les romans d'Octave Mirbeau :  
entre expressionnisme et subversion romanesque**  
DZENE EDZEGUE Joseph Bénard..... 190-201
- 14. Culture matérielle et culture immatérielle dans l'organisation  
des funérailles moose du village de Yaké**  
SARE Honorine & SAOUADOGO Sidibéouéndin..... 202-214

## **SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE**

### **Sciences du langage et de la communication**

- 15. Communication des organisations féministes sénégalaises et  
industries culturelles : la provocation comme stratégie de visibilité**  
Alioune Badara GUEYE & Ngagne FALL..... 215-227
- 16. Supports de sensibilisation des maladies cardiovasculaires  
en Côte d'Ivoire : un regard sociolinguistique**  
Ahi Yao Guillaume, Kouadio Amah Victoire & Konan Kouacou Fabrice..... 228-242
- 17. Médias numériques et propagande contre le 4ème mandat  
lors de l'élection présidentielle ivoirienne de 2025**  
Koffi Nestor N'DRI..... 243-259
- 18. Communication et musique urbaine ivoirienne : influence,  
recomposition des valeurs et dynamiques d'appropriation des jeunes**  
Boni Hyacinthe KPANGBA..... 260-276

### **Patrimoine, art, culture et cinéma**

- 19. La "Maison des artistes" de Grand-Bassam : sociographie d'un lieu de  
création et de diffusion de la peinture contemporaine en Côte d'Ivoire**  
Krou Eugène ASSOUMOU..... 277-291
- 20. Le langage indicible dans l'art des cordes tissées de Christian Lattier**  
Yoro Emmanuel GUEYE..... 292-307
- 21. Modélisation du féminisme dans le cinéma documentaire :  
la femme porte l'Afrique d'Idriss Diabaté**  
Nangnintaha Estelle KONÉ & André Banhouman KAMATE..... 308-321

### **Informatique**

- 22. Transition numérique et gestion des productions scientifiques :  
état des lieux, contraintes et recommandations**  
Aminata Nadège SAKO Epse BAYOKO & Abou Bakary BAYOKO..... 322-333

**SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES****Civilisations**

- 23. La piraterie dans les provinces anatoliennes à l'époque hellénistique**  
Ibrahima DIAMANKA..... 334-347

**Archéologie**

- 24. Savoir-faire ceramique du nord et du sud de la Côte d'Ivoire :  
cas des zones de Tengrela et d'Anyama**  
Tiantio SANOGO épse BAMBAMBA & Affoua Eugénie KOUAME..... 348-360

**Histoire**

- 25. Le Zhégié de Dassa : fonctionnement d'une juridiction traditionnelle  
et enjeux de sa valorisation patrimoniale (Burkina Faso, Nando)**  
Boukary DABAL & Désiré BATIENO..... 361-372
- 26. La politique étatique de la protection de l'environnement minier  
en Côte d'Ivoire (2000-2024)**  
SIDIBE Nohan & NDIA YE El Hadji Amadou Ba..... 373-389
- 27. Gouvernance coloniale et marginalisation socio-spatiale  
dans la ville de Daloa : 1920 -1956**  
Blé Angélin LAGO ..... 390-401
- 28. La diplomatie publique sud-coréenne en Côte d'Ivoire (2011-2021)**  
Yao Serge-Rodrigue AHI..... 402-418
- 29. Administration coloniale et transformations économiques  
en Côte d'Ivoire de 1908 à 1960**  
N'Goran Alphonse BROU..... 419-433
- 30. L'identité natchaba du XVI<sup>e</sup> au début XX<sup>e</sup> siècle**  
Sougla YATOUTI & Ilaboti DIPO ..... 434-450
- 31. Migration et installation des Noumou (Danlèssôgô)  
chez les Koulango de Nassian (XVIII<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle)**  
Koffi Alain KOUASSI..... 451-463
- 32. Acteurs et organisation de la commercialisation du cacao  
dans la région de l'Indénié (1920-1970)**  
Alfred Brondon Esso AKESSÉ & Antoine Koffi GOLÉ ..... 464-485
- 33. Les mutuelles dans le développement local : l'exemple de la mutuelle  
de développement de la sous-préfecture de Napié (nord Côte-d'Ivoire)  
de 1965 à 2014**  
Valy YEO..... 486-503
- 34. Système de santé colonial et construction du chemin de fer  
en Côte d'Ivoire (1904-1931)**  
Chidjé Mireille Léontine AKRE, Blé Angélin LAGO &  
Ange Barnabé ADOFFI..... 504-518

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 35. La commémoration tournante du 11 décembre au Burkina Faso 2008 -2020 : dynamique d’urbanisation et enjeux sanitaires dans les villes de Manga et de Tenkodogo**  
Moussa ZABSONRE & Inoussa YELBI..... 419-534
- 36. La pénétration coloniale française dans le pays bhété de Soubré, 1897-1910**  
Huberson Bahi POAMÉ & Mamadou BAMBA..... 435-546

### Géographie

- 37. Infrastructure hydraulique, fragmentation des parcours pastoraux et vulnérabilités du pastoralisme à Diama dans le Delta du fleuve Sénégal**  
Ramata Ndianor, Aliou Ndao, Tamsir Mbaye & Cheikh Samba Wade ..... 547-564
- 38. Electrification et développement socio-économique dans le village de Dialakorobougou, commune de Mountougoula au Mali**  
Idrissa Amadou TRAORE & Idrissa Issa CISSE..... 565-578
- 39. Perception des populations sur les impacts socio-économiques et écologiques des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de Kouré au Niger**  
ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser & ILBOUDO Dieudonné..... 579-595
- 40. Les intermédiaires fonciers dans la ville de Kolda (Sénégal) : entre opportunités et contraintes**  
Yaya DIALLO & Oumar SY..... 596-609
- 41. De l’agroville à la ville secondaire en recomposition : dynamiques économiques, pressions foncières et transition urbaine à Bonoua (Sud-Est de la Côte d’Ivoire)**  
Jean Baptiste ESSAN & ALOKO N’Guessan Jérôme..... 610-629
- 42. Santé reproductive en milieu rural et dispositifs du SWEDD : lecture territoriale à San-Pedro**  
Oulai Munné-Prisca YOH Épouse TIA & Koua Ange Donatien BROU..... 630-645
- 43. Les territorialités dans l’espace périurbain dakarois : cas de Diass et Sindia**  
Seybatou THIOM..... 646-662
- 44. Facteurs associés à l’augmentation du recours aux consultations prénatales au Burkina Faso**  
Fahimatou Rayagne-Wendé OUEDRAOGO & Moussa BOUGMA ..... 663-677
- 45. Valorisation des résidus de cacao et empowerment des femmes rurales : enseignements de la sous-préfecture de Soubré (Sud-ouest de la Côte d’Ivoire)**  
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 678-694
- 46. Influence socio-environnementale et sanitaire du niveau de dégradation des entre deux maisons dans la ville de Gagnoa : cas d’Afridougou, Dar-es-Salam et Odiennékourani**  
Abdoul Karim TOURÉ..... 695-710

- 47. Échec scolaire des élèves en classe d'examen dans les établissements d'enseignement secondaire public de la ville de Bouaké : Évolution, facteurs explicatifs et stratégies de réduction**  
Faustin GUEI, SEKA Ayenon Ferdinand,  
Yah Edwige Bénédicte N'GUETTA épouse GBOKO & Émile Brou KOFFI..... 711-727

### Philosophie

- 48. Théorie critique et progrès : Max Horkheimer et la signification de l'individu**  
Bi Drigoné Gilles Martial TOUBOUI..... 728-739
- 49. Le Wittgenstein de Hintikka : une réinvention formelle ou une incompréhension des jeux de langage de Ludwig Wittgenstein ?**  
Yao Jacques KOUAMÉ..... 740-762
- 50. La vérité chez Claude Bernard : du dualisme qualitatif à l'unité quantitative**  
Kouacou Firmin Luc KOFFI..... 763-774
- 51. Meilleur des mondes possibles leibnizien et fléaux d'un monde émergent : cas de l'homosexualité**  
Konan Adolphe Dumas N'GATTA..... 775-795
- 52. De l'extrémisme violent aux insécurités en Afrique : une réflexion à partir de Kant**  
AVOCES David Pierre..... 796-812
- 53. La pensée face au déterminisme algorithmique : les fondements bernardiens d'une complémentarité par-delà les antagonismes**  
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 813-825
- 54. Intelligence Artificielle (IA) et crise ontologique de l'humanité : objectivation de la pensée comme oubli de l'Être**  
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 826-844
- 55. Neurosciences et environnement : comment vaincre l'éco-anxiété ?**  
COULIBALY Sionfongon Kassoum & GONDO Golou Roseline..... 845-857
- 56. Éthique transcendantale et création technique : l'impératif catégorique comme horizon**  
Akpolé Koffi Daniel YAO..... 858-870
- 57. La morale sartrienne, un gage des droits des immigrants**  
Kouassi Jean-Jacob KOFFI ..... 871-884
- 58. Mariage pour tous : Entre dynamisme mondial et justice sociale**  
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 885-896

## Anthropologie et sociologie

- 59. Contribution de la MUCREFCI Daloa dans la reconstruction socio-économique des fonctionnaires et agents de l'État de la région du Haut-Sassandra (Côte d'Ivoire)**  
DJETTE Grah Cyrille, KONAN Koffi,  
KOFFI Alexis & SANOGO Mamadou..... 897-915
- 60. Genre et développement par l'agriculture en Côte d'Ivoire : cas des femmes du village de Dihi dans le Département de Korhogo**  
Navouon FANNY, Olivier GNAN & Nambalassigué Kolo KONE..... 916-932
- 61. Itinéraires thérapeutiques des usagers de drogues dans le contexte urbain abidjanais**  
Félicien Yomi TIA ..... 933-951
- 62. Grossesses non désirées et recours à l'avortement clandestin chez les jeunes femmes au Gabon**  
Steeve-Thierry BALONDJI & Aimée Patricia NDEMBI NDEMBI..... 952-974
- 63. Foncier et gouvernance migratoire en milieu rural. Les relations intercommunautaires à l'épreuve de la marchandisation de la terre**  
Mahamadou ZONGO..... 975-992
- 64. Confrérie des chasseurs en Haute Guinée : mutation entre chasse, environnement et politique**  
Sidiki KOUROUMA, Lamine MANSARE & Soumahila BAYO ..... 993-1011
- 65. Féminisation du maraîchage et vulnérabilités socio-institutionnelles dans la gestion de l'eau à Solomougou**  
Namè Hassan YÉO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU..... 1012-1026
- 66. Le choléra dans le discours de Guy de Maupassant : entre imaginaire populaire et rationalité scientifique**  
Martial BAMA..... 1027-1034
- 67. L'extorsion du surtravail de la femme en milieu rural de la Haute Guinée : la mobilité comme mode de recherche d'autonomie ?**  
Mamoudou CONDE..... 1035-1058
- 68. Conflits autour de la culture attelée à Atchangbadè au Togo : enjeux, acteurs et mécanismes de résolution**  
Konga PALASSI..... 1059-1076

## Criminologie

- 69. L'abandon familial et pratiques sexuelles chez des detenu/e(s) au pôle pénitentiaire d'Abidjan**  
Rebecca Paule Jacqueline DO & Diescieu Aubin Sylvère KAZON..... 1077-1090
- 70. Enjeu de pouvoir et gestion de risques miniers dans le Haut Katanga : cas du site de Ruashi-mining à Lubumbashi**  
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1091-1108

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

**Psychologie**

**71. Comportements à risques d'accidents de la circulation  
des conducteurs de motos taxis à Bingerville**

YAO Koffi Constant, AKA Blainson Alain &  
KOUADIO Lou Younan Yolande ..... 1108-1122

**SECTION 4 : SCIENCES ET TECHNOLOGIES**

**72. Obstacles à l'accès à l'éducation pour les enfants handicapés  
dans un contexte de forte croissance démographique  
dans la ville de Parakou (Bénin)**

Boni Romulus BIAOU & Hervé A. KOMBIENI..... 1123-1139

## **Féminisation du maraîchage et vulnérabilités socio-institutionnelles dans la gestion de l'eau à Solomougou**

**Namè Hassan YÉO**

*Institut de Gestion Agropastorale,  
Université Peleforo Gon Coulibaly,  
Korhogo - Côte d'Ivoire*

&

**Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU**

*Institut de Gestion Agropastorale,  
Université Peleforo Gon Coulibaly,  
Korhogo - Côte d'Ivoire,  
Email : [quassy@gmail.com](mailto:quassy@gmail.com)*

**Date de soumission** : 15-04-2026

**Date de publication** : 31-05-2026

### **Résumé**

Cet article analyse les effets croisés de la féminisation du maraîchage et du faible niveau d'instruction sur la gouvernance locale de l'eau dans le périmètre irrigué de Solomougou, au nord de la Côte d'Ivoire. L'étude repose sur une enquête mixte menée auprès de 174 exploitants agricoles répartis dans dix villages des sous-préfectures de Tioniaradougou et de Guiembé. Les résultats montrent une forte présence des femmes dans les activités maraîchères, avec des proportions variant entre 57 % et 64 % selon les villages, associée à un faible capital scolaire caractérisé par des taux élevés d'analphabétisme (80 à 90 %). Les exploitations, majoritairement familiales et de petite taille (0,1 à 1 ha), dépendent fortement de l'agriculture irriguée et présentent une absence totale d'accès au crédit. Par ailleurs, plus de 70 % des exploitants déclarent rencontrer des difficultés d'accès à l'eau, révélant des dysfonctionnements dans les mécanismes de distribution et de gouvernance du barrage. L'étude montre ainsi que l'articulation entre genre, faible niveau d'instruction et précarité économique contribue à renforcer les vulnérabilités socio-institutionnelles et les inégalités d'accès aux ressources hydriques. Elle souligne enfin la nécessité d'une gouvernance plus inclusive, fondée sur le renforcement des capacités et une meilleure participation des femmes aux dispositifs décisionnels.

**Mots-clés** : Féminisation du maraîchage ; gouvernance de l'eau ; vulnérabilités socio-institutionnelles ; irrigation ; Solomougou.

## **Feminization of market gardening and socio-institutional vulnerabilities in water management in Solomougou.**

### **Abstract**

This article analyzes the combined effects of the feminization of market gardening and low levels of education on local water governance in the irrigated area of Solomougou, in northern Côte d'Ivoire. The study is based on a mixed survey conducted with 174 farmers spread across ten villages in the sub-prefectures of Tioniaradougou and Guiembé. The results show a strong presence of women in market gardening activities, with proportions varying between 57% and 64% depending on the villages, associated with low educational capital characterized by high rates of illiteracy (80 to 90%). The farms, mostly family-run and small in size (0.1 to 1 ha), are heavily dependent on irrigated agriculture and have a total lack of access to credit. Moreover, more than 70% of operators



report encountering difficulties in accessing water, revealing dysfunctions in the dam's distribution and governance mechanisms. The study thus shows that the link between gender, low level of education and economic insecurity contributes to strengthening socio-institutional vulnerabilities and inequalities in access to water resources. Finally, she emphasizes the need for more inclusive governance, based on capacity building and greater participation of women in decision-making bodies.

**Keywords:** Feminization of market gardening; water governance; socio-institutional vulnerabilities; irrigation; Solomougou.

## Introduction

Dans les contextes ruraux d'Afrique subsaharienne, la question de l'accès et de la gestion des ressources hydriques constitue un enjeu structurant des dynamiques agricoles et des moyens d'existence. La dépendance persistante des systèmes de production aux conditions climatiques, conjuguée à la faiblesse des infrastructures d'irrigation, renforce la centralité des dispositifs hydroagricoles dans les stratégies d'adaptation des populations rurales. En Côte d'Ivoire, notamment dans les régions du Nord caractérisées par une longue saison sèche, les barrages hydroagricoles apparaissent comme des instruments clés de sécurisation de la production vivrière et de développement du maraîchage de contre-saison.

Toutefois, au-delà de leur dimension technique, ces infrastructures s'inscrivent dans des configurations sociales et institutionnelles complexes, où les modalités d'accès et de contrôle de l'eau reflètent des rapports de pouvoir différenciés. Les travaux récents sur la gouvernance de l'eau en milieu rural soulignent que les systèmes d'irrigation sont traversés par des dynamiques de genre qui influencent à la fois l'accès aux ressources et la participation aux instances décisionnelles (G. Maviza et E. Madpedza, 2026 : 266 ; H. Akram-Lodhi, 2025 : 11 - 12). En effet, bien que les femmes jouent un rôle central dans la production agricole et la gestion quotidienne de l'eau, leur implication dans les dispositifs formels de gouvernance demeure souvent limitée ou marginalisée (FAO, 2024 : 2).

Dans cette perspective, plusieurs recherches récentes insistent sur la nécessité d'une gouvernance inclusive et sensible au genre, capable de dépasser les formes de participation symbolique pour favoriser une implication effective des femmes dans la définition des règles et la gestion des infrastructures hydrauliques (M. A. Abubakari, 2025 : 13). Ces approches mettent en évidence que les inégalités de genre s'articulent à d'autres facteurs structurels, notamment le niveau d'instruction, les normes sociales et les contraintes institutionnelles, produisant des vulnérabilités différenciées dans l'accès et le contrôle des ressources hydriques.

Le cas du barrage hydroagricole de Solomougou s'inscrit pleinement dans ces problématiques. Situé dans les départements de Korhogo et Dikodougou, cet aménagement constitue un levier essentiel de développement du maraîchage irrigué.

Dès lors, la gestion collective de l'eau ne peut être appréhendée indépendamment des rapports sociaux qui structurent les communautés rurales. L'articulation entre genre et capital éducatif apparaît comme un facteur déterminant dans les capacités de participation, d'appropriation des règles de gestion et d'accès aux ressources.

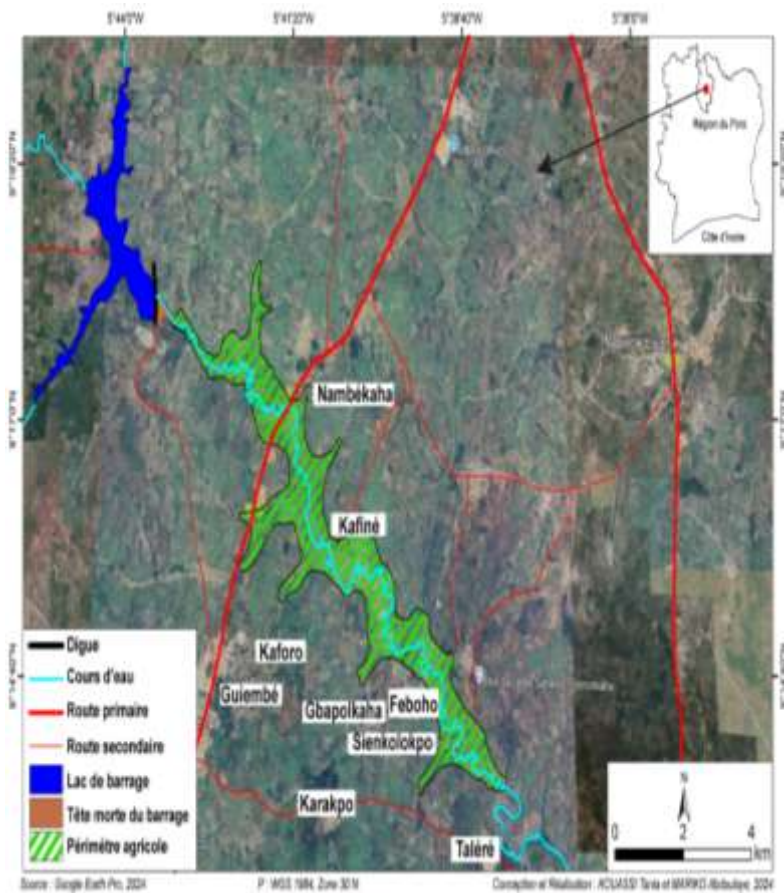
Dans cette optique, cet article se propose, de façon générale, d'analyser les effets croisés de la féminisation du maraîchage et du faible niveau d'instruction sur la gouvernance locale de l'eau au barrage de Solomougou. Plus spécifiquement, l'étude vise à, d'une part, caractériser les dynamiques socio-démographiques des exploitants agricoles impliqués dans le barrage irrigué de Solomougou ; d'autre part, mettre en évidence les mécanismes socio-institutionnels qui sous-tendent les inégalités d'accès à l'eau.

## **1. Méthodologie**

### **1.1. Zone d'étude**

L'étude a été conduite dans le périmètre irrigué du barrage hydroagricole de Solomougou, situé dans les départements de Korhogo et de Dikodougou, au nord de la Côte d'Ivoire. Le terrain couvre dix villages relevant des sous-préfectures de Tioroniaradougou (Nambéhaha ; Kaforo ; Golokaha ; Zinkolokoro ; Fegboho) et de Guiémbé (Guiémbé ; Kafiné ; Bapolkaha ; Karakpoho ; Talléré) (figure 1). Alimenté par le fleuve Solomougou, affluent du Bandama, ce barrage constitue une infrastructure stratégique pour l'agriculture irriguée, notamment le maraîchage et la riziculture, dans une zone marquée par une forte variabilité pluviométrique.

Figure 1 : Carte du périmètre irriguée de Solomougou



Source : N. H. Yéo (2025 : 15)

## 1.2. Population de l'étude

La population cible est constituée des exploitants agricoles utilisateurs de l'eau du barrage de Solomougou. L'étude a également pris en compte des acteurs institutionnels et organisationnels impliqués dans la gestion du périmètre irrigué, notamment les responsables de coopératives agricoles, la Direction régionale de l'Agriculture et le Bureau de Formation et de Conseil en Développement.

## 1.3. Échantillonnage et taille de l'échantillon

L'enquête a porté sur 174 exploitants agricoles répartis dans dix villages : cinq dans la sous-préfecture de Tioroniaradougou et cinq dans celle de Guiembé. Afin d'assurer la pertinence analytique et la représentativité de l'échantillon, un échantillonnage raisonné a été retenu. Cette approche s'appuie sur des critères de sélection combinant la disponibilité des exploitants, leur distribution spatiale au sein du périmètre irrigué et leur degré d'implication dans les dispositifs de gestion étudiés.

La taille de l'échantillon a été déterminée en référence aux recommandations méthodologiques de Cochran (1977), relatives à l'estimation d'un effectif minimal dans des contextes où la

population totale n'est pas précisément connue. Selon ces recommandations, la formule pour identifier la taille de l'échantillon est la suivante :

$$n_0 = \frac{Z^2 \cdot p \cdot (1 - p)}{e^2}$$

Avec :

- $n_0$  est la taille de l'échantillon recherché
- $Z = 1,96$  pour un niveau de confiance de 95 % ;
- $p = 0,5$ , valeur maximisant la variance ;
- $e = 0,10$ , marge d'erreur tolérée.

En fixant un niveau de confiance de 95 % et une marge d'erreur de 10 %, le seuil minimal requis a été estimé à 97 enquêtés, garantissant ainsi la robustesse statistique des résultats produits. Afin d'améliorer la représentativité empirique de l'étude, le nombre d'enquêtés a été porté à 174 individus.

#### **1.4. Techniques et outils de collecte de données**

La collecte des données a reposé sur un ensemble de techniques complémentaires. Premièrement, les données ont été recueillies à travers des questionnaires administrés individuellement auprès des producteurs. Ces questionnaires ont porté sur les caractéristiques socioprofessionnelles des exploitants, les modalités d'accès et d'usage de l'eau, les formes de gouvernance, à l'organisation des comités de gestion ainsi que l'implication des femmes. Deuxièmement, des entretiens semi-directifs ont été menés auprès de certains acteurs institutionnels afin de contextualiser les dynamiques observées. Enfin, des observations directes ont été mobilisées dans une logique de triangulation afin de renforcer la fiabilité et la profondeur analytique des données recueillies, permettant ainsi d'appréhender concrètement les pratiques des acteurs.

#### **1.5. Traitement des données**

Le traitement des données s'est inscrit dans une démarche analytique mixte, combinant des approches quantitatives et qualitatives. Dans un premier temps, les données issues des enquêtes de terrain ont fait l'objet d'un dépouillement manuel, permettant d'en vérifier la cohérence, d'en assurer la fiabilité et d'en structurer l'organisation préalable. Dans un second temps, les données quantitatives ont été traitées à l'aide des logiciels Microsoft Excel (version 2013) et SPSS (version 30). Le premier a été mobilisé pour la saisie des données, le calcul des fréquences et des pourcentages, ainsi que pour la production de tableaux. Le second a servi à la réalisation

des analyses statistiques, notamment le traitement des variables quantitatives. À cet effet, le test de Tukey a été utilisé afin de comparer les moyennes entre les exploitants des deux sous-préfectures. Enfin, ces traitements ont permis de produire des statistiques descriptives facilitant la caractérisation des profils des exploitants, des systèmes de production et des contraintes d'accès à l'eau.

Parallèlement, les entretiens ont été examinés à l'aide de l'analyse de contenu de Bardin (2013 : 35). Pour ce faire, après dépouillement manuel et classement des données verbales par thématique, des interprétations ont été faites sur les dynamiques sociales et organisationnelles liées à la gestion de l'eau du périmètre irrigué. Cette analyse qualitative des entretiens appuyée par celle des observations de terrain a contribué à approfondir l'interprétation des résultats en mettant en lumière les dynamiques sociales, organisationnelles et institutionnelles structurant la gouvernance du périmètre irrigué.

## **2. Résultats**

L'analyse des données issues de l'enquête menée auprès de 174 exploitants du périmètre irrigué de Solomougou met en évidence des dynamiques socio-économiques et institutionnelles fortement structurées par le genre et le niveau d'instruction, avec des implications directes sur la gestion collective de l'eau.

### **2.1. Profil socio-démographique**

L'analyse des caractéristiques socio-démographiques des exploitants des localités des sous-préfectures de Tioroniaradougou et de Guiembé traduit des dynamiques sociales marquées par le genre, la structure d'âge et le faible niveau d'instruction.

Concernant les villages de Tioroniaradougou (tableau 1a), premièrement, les résultats révèlent une prédominance féminine dans l'ensemble des villages étudiés. Les femmes représentent entre 57,14 % et 64,29 % des exploitants, contre 35,72 % à 42,86 % pour les hommes. Cette présence féminine élevée traduit une féminisation des activités maraîchères dans le périmètre irrigué de Solomougou.

Deuxièmement, la structure d'âge des exploitants montre une représentation remarquable des adultes actifs, notamment dans la tranche de 36 à 50 ans, qui atteint des proportions particulièrement élevées dans plusieurs villages, notamment Kaforo (70 %) et Zinkolokoro (58,33 %). Cette dominance des adultes en âge productif indique que les activités agricoles irriguées mobilisent principalement une population économiquement active, capable d'assurer les travaux exigeant une forte intensité de main-d'œuvre. À l'inverse, les jeunes de 20 à 35 ans

demeurent relativement moins représentés dans certains villages, comme Fegboho (8,33 %) et Kaforo (10 %).

Troisièmement, les résultats notent un faible niveau d'instruction des exploitants. Les proportions d'analphabètes varient entre 80 % et 90 % selon les villages, tandis que seuls 10 % à 20 % des exploitants ont atteint le niveau primaire. Aucun exploitant n'a déclaré avoir un niveau secondaire ou supérieur.

**Tableau 1a : Caractéristiques socio-démographiques des exploitants des localités de la sous-préfecture de Tioroniaradougou**

Caractéristiques	Nambékaha	Kaforo	Golokaha	Zinkolokoro	Fegboho
<b>Sexe</b>					
Homme (%)	42,86	40	35,72	37,50	40
Femme (%)	57,14	60	64,29	62,50	60
<b>Tranche d'âge</b>					
[20 -35 ans]	21,43	10	33,33	25	8,33
[36-50 ans]	42,86	70	25	58,33	50
[51 ans et plus]	35,71	20	41,66	16,66	41,66
<b>Niveau d'instruction</b>					
Illettré	80	88	83	88	90
Primaire	20	12	17	12	10
Secondaire	0	0	0	0	0
Supérieur	0	0	0	0	0

*Source : Données d'enquête (N. H. Yéo, 2025)*

L'analyse des caractéristiques socio-démographiques des exploitants de la sous-préfecture de Guiémbé montre des tendances similaires à celles observées dans les autres localités du périmètre irrigué de Solomougou, notamment en ce qui concerne la féminisation des activités agricoles, la prédominance des adultes actifs et le faible niveau d'instruction des exploitants (tableau 1b).

D'une part, les résultats indiquent une représentation remarquable des femmes dans l'ensemble des villages étudiés. Les proportions de présence des femmes varient entre 57,14 % à Guiémbé et 64,28 % à Bapolkaha, contre 35,72 % à 42,86 % pour les hommes.

D'autre part, la structure d'âge des exploitants met en avant une mobilisation élevée des adultes en âge actif, principalement dans la tranche de 36 à 50 ans. Cette catégorie représente notamment 54,76 % des exploitants à Guiémbé et 64,28 % à Bapolkaha. Cette situation montre que les activités agricoles irriguées reposent essentiellement sur une population mature disposant d'une expérience productive relativement importante. Toutefois, certaines disparités apparaissent selon les villages. À Karakpoho, la proportion des jeunes âgés de 20 à 35 ans

atteint 43,75 %, traduisant une implication plus marquée des jeunes dans les activités agricoles locales. À l'inverse, Talléré présente une forte proportion d'exploitants âgés de 51 ans et plus (50 %), ce qui peut refléter un vieillissement progressif de la population agricole dans cette localité.

Enfin, les résultats présentent un faible niveau d'instruction des exploitants. Les taux d'analphabétisme demeurent particulièrement élevés, oscillant entre 82 % et 88 % selon les villages. À l'opposé, seuls 12 % à 18 % des exploitants ont atteint le niveau primaire, tandis qu'aucun exploitant ne possède un niveau secondaire ou supérieur.

**Tableau 1b : Caractéristiques socio-démographiques des exploitants des localités de la sous-préfecture de Guiembé**

Caractéristiques	Guiembé	Kafiné	Bapolkaha	Karakpoho	Talléré
<b>Sexe</b>					
Homme (%)	42,86	40	35,72	37,50	40
Femme (%)	57,14	60	64,28	62,50	60
<b>Tranche d'âge</b>					
[20 -35 ans]	14,29	10	7,14	43,75	20
[36-50 ans]	54,76	45	64,28	43,75	30
[51 ans et plus]	30,95	45	28,57	12,50	50
<b>Niveau d'instruction</b>					
Illettré	88	84	82	87	88
Primaire	12	16	18	13	12
Secondaire	0	0	0	0	0
Supérieur	0	0	0	0	0

*Source : Données d'enquête (N. H. Yéo, 2025)*

## **2.2. Des systèmes de production dominés par le maraîchage et la petite exploitation familiale**

Les résultats des caractéristiques des exploitations agricoles des localités des sous-préfectures de Tioniaradougou et de Guiembé indiquent des systèmes de production dépendants de l'agriculture irriguée, caractérisés par une faible diversification économique et une vulnérabilité socio-économique.

En ce qui concerne les villages de la sous-préfecture de Tioniaradougou (tableau 2a), tout d'abord, les résultats montrent une absence totale d'accès au crédit dans l'ensemble des villages étudiés. Tous les exploitants interrogés (100 %) déclarent ne bénéficier d'aucun financement formel traduisant une précarité économique des producteurs et pouvant limiter leurs capacités à investir dans les équipements agricoles ou les intrants.

Ensuite, l'agriculture constitue l'unique activité économique déclarée par les exploitants dans tous les villages (100 %), tandis que les activités d'élevage, de pêche et de commerce sont inexistantes.

En outre, les résultats révèlent une domination du maraîchage dans la majorité des localités. Les proportions les plus élevées sont observées à Golokaha ( $78,57 \pm 10,09$  %) et Fegboho ( $70 \pm 14,14$  %), traduisant l'importance économique des cultures maraîchères dans les stratégies de subsistance et de génération de revenus. Toutefois, des disparités apparaissent entre les villages. À Zinkolokoro, la riziculture devient majoritaire avec  $56,25 \pm 8,83$  %, contre  $43,75 \pm 8,83$  % pour le maraîchage, ce qui révèle une spécialisation productive davantage orientée vers les cultures vivrières irriguées.

**Tableau 2a : Caractéristiques des exploitations des localités de la sous-préfecture de Tioroniaradougou**

Caractéristiques	Nambékaha	Kaforo	Golokaha	Zinkolokoro
<b>Accès aux crédits</b>				
Oui	0	0	0	0
Non	100	100	100	100
<b>Activité principale</b>				
Agriculture	100	100	100	100
Elevage	0		0	0
Pêche	0		0	0
Commerce	0		0	0
<b>Type d'agriculture</b>				
Maraichage	$61,91 \pm 6,74$	$65 \pm 7,07$	$78,57 \pm 10,09$	$43,75 \pm 8,83$
Riziculture	$38,09 \pm 6,74$	$35 \pm 7,07$	$21,43 \pm 10,09$	$56,25 \pm 8,83$
Maïsiculture	$0,00 \pm 0,00$	$0,00 \pm 0,00$	$0,00 \pm 0,00$	$0,00 \pm 0,00$
<b>Taille de l'exploitation</b>				
	0,1 à 1 ha	0,1 à 1 ha	0,1 à 1 ha	0,1 à 1 ha

*Source : Données d'enquête (N. H. Yéo, 2025)*

L'analyse des caractéristiques des exploitations agricoles de la sous-préfecture de Guiembé pointe des systèmes productifs dominés par l'agriculture irriguée comme dans les autres localités du périmètre irrigué du Solomougou (tableau 2b).

Les exploitations sont de petite taille (0,1 à 1 ha) et relèvent majoritairement de systèmes familiaux orientés vers l'autoconsommation et la commercialisation du surplus.

D'un côté, les résultats révèlent une absence totale d'accès au crédit dans l'ensemble des villages étudiés. Tous les exploitants interrogés (100 %) déclarent ne bénéficier d'aucun financement formel.

De l'autre côté, l'agriculture apparaît comme l'unique activité économique pratiquée par les exploitants (100 %), tandis que les activités d'élevage, de pêche et de commerce sont totalement absentes dans les villages enquêtés.

Cette spécialisation exclusive reflète une forte dépendance des populations rurales à l'agriculture irriguée et souligne le rôle central du barrage dans les stratégies de subsistance locales. Toutefois, cette faible diversification économique accroît également l'exposition des exploitants aux dysfonctionnements liés à la gestion de l'eau et aux aléas agricoles.

Par ailleurs, les résultats indiquent une prédominance du maraîchage dans la majorité des localités étudiées. Les proportions les plus élevées sont enregistrées à Bapolkaha ( $71 \pm 8,55$  %) et Kafiné ( $70 \pm 8,03$  %), confirmant l'importance économique des cultures maraîchères dans les systèmes productifs locaux.

Cependant, des disparités apparaissent selon les villages. À Karakpoho, la riziculture devient dominante avec  $62,5 \pm 8,06$  %, contre  $37,5 \pm 8,06$  % pour le maraîchage.

**Tableau 2b : Caractéristiques des exploitations des localités de la sous-préfecture de Guiembé**

Caractéristiques	Guiembé	Kafiné	Bapolkaha
<b>Accès aux crédits</b>			
Oui	0	0	0
Non	100	100	100
<b>Activité principale</b>			
Agriculture	100	100	100
Elevage	0	0	0
Pêche	0	0	0
Commerce	0	0	0
<b>Type d'agriculture</b>			
Maraichage	$66,66 \pm 5,73$	$70 \pm 8,03$	$71 \pm 8,55$
Riziculture	$33,33 \pm 5,73$	$30 \pm 8,03$	$29 \pm 8,55$
Maïsiculture	$0,00 \pm 0,00$	$0,00 \pm 0,00$	$0,00 \pm 0,00$
<b>Taille de l'exploitation</b>			
	0,1 à 1 ha	0,1 à 1 ha	0,1 à 1 ha

Source : Données d'enquête (N. H. Yéo, 2025)

Enfin, la maïsiculture est totalement absente dans l'ensemble des villages étudiés et les exploitations sont de petite taille (0,1 à 1 ha) relevant majoritairement de systèmes familiaux orientés vers l'autoconsommation et la commercialisation du surplus (tableau 2a et tableau 2b).

### 2.3. Des difficultés généralisées d'accès

L'analyse des résultats liés à l'accès à l'eau des exploitants des localités des sous-préfectures de Tioroniaradougou et de Guiembé révèle des difficultés généralisées d'approvisionnement en eau au sein du périmètre irrigué de Solomougou.

Concernant les villages de Tioroniaradougou (tableau 3a), les résultats montrent qu'une grande partie des exploitants rencontrent des difficultés d'accès à l'eau dans l'ensemble des villages étudiés. Les proportions les plus élevées sont observées à Fegboho, où 100 % des exploitants déclarent être confrontés à des difficultés d'accès, suivi de Nambékaha ( $90,47 \pm 6,73$  %), Zinkolokoro ( $87,5 \pm 6,72$  %) et Kaforo ( $85 \pm 7,07$  %). Même dans le village de Golokaha, où les difficultés apparaissent relativement moins élevées, elles concernent néanmoins plus des trois quarts des exploitants ( $78,57 \pm 10,09$  %).

À l'inverse, les exploitants ne rencontrant pas de difficultés d'accès à l'eau représentent des proportions très faibles, variant de 0 % à Fegboho à  $21,43 \pm 10,09$  % à Golokaha. Cette faible proportion traduit une forte inadéquation entre la disponibilité théorique de la ressource hydrique et les modalités concrètes de sa distribution au sein du périmètre irrigué.

Ces résultats révèlent ainsi une situation de vulnérabilité hydrique structurelle, malgré l'existence du barrage hydroagricole.

**Tableau 3a : Accès à l'eau pour les exploitants des localités de la sous-préfecture de Tioroniaradougou**

Caractéristiques	Nambékaha	Kaforo	Golokaha	Zinkolokoro	Fegboho
Exploitants rencontrant des difficultés d'accès	90,47±6,73	85±7,07	78,57±10,09	87,5±6,72	100±0,00
Exploitants sans difficultés d'accès	9,52±6,73	15±7,07	21,43±10,09	12,5±6,72	0,00±0,00

*Source : Données d'enquête (N. H. Yéo, 2025)*

L'analyse des résultats relatifs à l'accès à l'eau des exploitants de la sous-préfecture de Guiembé montre une tendance pareille que ceux de la sous-préfecture de Tioroniaradougou (tableau 3b).

En effet, les résultats montrent que la majorité des exploitants rencontrent des difficultés d'accès à l'eau dans toutes les localités de cette sous-préfecture. Les proportions les plus élevées sont vues à Talléré, où la totalité des exploitants enquêtés (100 %) disent avoir des difficultés

d'accès, suivi de Guiémbé ( $95,23 \pm 7,76$  %), Kafiné ( $90 \pm 8,12$  %) et Karakpoho ( $88,5 \pm 6,78$  %). À Bapolkaha, les contraintes concernent plus de 70 % des exploitants ( $71,42 \pm 11,14$  %).

Néanmoins, les exploitants disant ne pas être confrontés à des difficultés d'accès à l'eau sont minoritaires ; les proportions variant entre 0 % à Talléré et  $28,58 \pm 11,14$  % à Bapolkaha.

**Tableau 3b : Accès à l'eau pour les exploitants des localités de la sous-préfecture de Guiémbé**

Caractéristiques	Guiémbé	Kafiné	Bapolkaha	Karakpoho	Talléré
Exploitants rencontrant des difficultés d'accès	$95,23 \pm 7,76$	$90 \pm 8,12$	$71,42 \pm 11,14$	$88,5 \pm 6,78$	$100 \pm 0,00$
Exploitants sans difficultés d'accès	$4,77 \pm 7,76$	$10 \pm 8,12$	$28,58 \pm 11,14$	$11,5 \pm 6,78$	$0,00 \pm 0,00$

*Source : Données d'enquête (N. H. Yéo, 2025)*

Dans l'ensemble, ces résultats soulignent une forte dépendance des exploitants à l'eau du barrage, associée à des difficultés récurrentes d'accès, révélatrices des limites de la gouvernance locale des ressources hydriques dans le périmètre irrigué de Solomougou.

### 3. Discussion

Les résultats obtenus mettent en évidence des configurations socio-environnementales où le genre et la faiblesse de capital scolaire s'entrecroisent pour structurer les modalités de gouvernance de l'eau dans le périmètre irrigué de Solomougou.

#### 3.1. Féminisation du maraîchage et recomposition des rôles productifs

La forte présence des femmes dans les activités maraîchères confirme une tendance largement documentée en Afrique subsaharienne, où la féminisation de l'agriculture s'accompagne d'une intensification de leur participation aux activités productives, sans nécessairement se traduire par un accès accru au pouvoir décisionnel. Comme le soulignent plusieurs travaux, notamment dans les systèmes irrigués, l'implication des femmes dans la production contraste souvent avec leur faible représentation dans les instances de gestion de l'eau (P. B. Udas et M. Zwartveen et al., 2005 : 22 ; L. Imburgia, 2019 : 572). Dans le cas de Solomougou, cette féminisation s'inscrit dans une population majoritairement adulte, ce qui traduit une forte mobilisation de la main-d'œuvre active. Toutefois, cette centralité productive des femmes renvoie davantage à une division sexuée du travail qu'à une redistribution effective du pouvoir institutionnel.

#### 3.2. Faible capital scolaire et vulnérabilités structurelles

Le faible niveau d'instruction observé constitue un facteur déterminant de vulnérabilité socio-institutionnelle. Comme le souligne la FAO (2024 : 19) le capital éducatif conditionne fortement l'adoption des innovations, la compréhension des règles de gestion collective et la participation aux dispositifs institutionnels.

Dans les systèmes irrigués, cette contrainte est d'autant plus critique qu'elle limite les capacités d'appropriation des normes techniques et organisationnelles. À Solomougou, l'articulation entre analphabétisme et féminisation accentue ces vulnérabilités, en restreignant l'accès à l'information et en renforçant les asymétries de pouvoir au sein des organisations d'utilisateurs.

### **3.3. Petite exploitation familiale et logiques de subsistance**

La prédominance des petites exploitations familiales orientées vers le maraîchage traduit une économie agricole de subsistance partiellement insérée dans les marchés locaux. Ce type de structure productive est caractéristique des systèmes irrigués à petite échelle en Afrique, où la diversification constitue une stratégie de sécurisation face aux risques climatiques et économiques.

Cependant, ces exploitations disposent de marges d'investissement limitées, ce qui réduit leur capacité à améliorer les pratiques d'irrigation ou à s'adapter aux dysfonctionnements des infrastructures. Cette contrainte est accentuée par l'absence d'accès au crédit observée dans le cas étudié.

### **3.4. Dépendance hydrique et inégalités d'accès à l'eau**

La dépendance totale à l'eau du barrage met en lumière la centralité de la ressource hydrique dans les dynamiques productives locales, mais également la fragilité des systèmes agricoles irrigués lorsque les dispositifs de gouvernance sont défaillants. Les difficultés généralisées d'accès à l'eau observées à Solomougou s'inscrivent dans une problématique plus large d'insécurité hydrique, souvent liée à des facteurs sociaux et institutionnels plutôt qu'à la seule disponibilité physique de la ressource le relèvent N. Mason et R. Calow (2012 : 51).

Par ailleurs, les recherches montrent que les inégalités d'accès à l'eau sont fortement genrées. Comme l'évoque, H. Akram-Lodhi (2025 : 30), les besoins et contraintes spécifiques des femmes sont fréquemment marginalisés dans les dispositifs de distribution, notamment en raison de normes sociales et organisationnelles défavorables.

### **3.5. Contraintes socio-économiques et reproduction des inégalités**

L'absence d'accès au crédit et la faiblesse des ressources économiques renforcent les vulnérabilités des exploitants, en limitant leur capacité d'investissement et d'adaptation. Ces contraintes s'inscrivent dans des structures plus larges de pauvreté rurale, où l'accès aux ressources productives demeure inégalement distribué.

Ce constat rejoint les travaux de B. Agarwal (2018 : 9) et, de R. Meinzen-Dick et M. Zwarteveen (1998 : 338) sur la gouvernance de l'eau soulignent que les inégalités économiques

et sociales influencent directement les capacités d'accès et de contrôle des ressources naturelles, en reproduisant des rapports de dépendance et de marginalisation

Au total, les résultats de cette étude confirment que la gestion de l'eau dans les périmètres irrigués ne peut être appréhendée indépendamment des rapports sociaux qui structurent les communautés rurales. L'articulation entre genre, capital éducatif et contraintes économiques apparaît comme un facteur clé de compréhension des dysfonctionnements observés. Elle met en évidence la nécessité d'une approche intégrée de la gouvernance de l'eau, combinant renforcement des capacités, réduction des inégalités sociales et prise en compte des spécificités de genre dans les dispositifs institutionnels.

### **Conclusion**

Cette étude montre les interactions entre féminisation du maraîchage, faible capital scolaire et vulnérabilités socio-institutionnelles dans la gouvernance de l'eau au sein du périmètre irrigué de Solomougou. Les résultats relèvent que les activités agricoles sont majoritairement portées par des femmes adultes faiblement scolarisées, évoluant dans des exploitations familiales de petite taille fortement dépendantes de l'eau du barrage. Malgré l'existence de cette infrastructure hydroagricole, les exploitants demeurent confrontés à des difficultés d'accès à l'eau. L'absence totale d'accès au crédit et la faible diversification des activités économiques renforcent davantage les capacités limitées d'investissement et d'adaptation des producteurs.

Par ailleurs, l'étude souligne l'implication remarquable des femmes dans les activités productives. Cette tendance ne s'accompagne pas nécessairement d'un pouvoir accru de ces acteurs féminins dans les dispositifs de gouvernance locale de l'eau. L'articulation entre genre, analphabétisme et précarité économique contribue ainsi à reproduire des formes d'inégalités sociales dans l'accès et le contrôle des ressources hydriques.

En définitive, une gouvernance optimale du barrage de Solomougou devait être soutenue par une approche intégrée associant renforcement des capacités des exploitants, inclusion effective des femmes dans les instances décisionnelles, amélioration des mécanismes de distribution de l'eau et développement de dispositifs de soutien économique adaptés aux réalités des petits producteurs ruraux.

### Références bibliographiques

ABUBAKARI Mohamed Awal, 2025, « Gender-inclusive governance in rural water management: Women's participation in Borehole operations and maintenance in Ghana », *Research Square*, p.1-26.

AGARWAL Bina, 2018, « Gender equality, food security and the sustainable development goals, *Current Opinion in Environmental Sustainability*, p. 1-17.

AKRAM-LODHI Haroon, 2025, *Gender and water (in) security in agricultural production in East Africa*, Peterborough, CGIAR-Gender Impact Platform, 78 p.

COCHRAN William Gemmell, 1977. *Sampling Techniques*, 3<sup>e</sup> éd., Wiley, New York, 428 p.

FAO, 2024, *Guide to mainstream gender in the FAO project cycle*, Rome, 23 p.

IMBURGIA Laura, 2019, « Irrigation and equality : an integrative gender-analytical approach to water governance wit examples from Ethiopia and Argentina », *Water Alternatives*, vol. 12(2), p. 571- 587.

MASON Nathaniel et CALOW Roger, 2012, *Water security: form abstract concept to meaningful metrics: an initial overview of options*, Working paper 357, ODI, London, 66 p.

MAVIZA Gracious et MAPEDZA Everisto, 2026, « Gender equality an social inclusion in agricultural water management, *Agricultural Water Management in Africa*, p.261-277.

MEINZEN – DICK Ruth et ZWARTEVEEN Margreet, 1998, « Gendered participation in water management: issues and illustration from water user's associations in South Asia », *Agriculture and Human Values*, vol. 15, p. 337-345.

UDAS Pranita Bhushan et ZWARTEVEEN Margreet, 2005, *Prescribing gender equity? The case of the Tukucha Nala irrigation system, Central Nepal*, in ROTH Dik, BOELENS Rutgerd et ZWARTEEN Margreet (eds), *Liquid relations: contested water rights an legal complexity*, Rutgers University Press, London, 313 p.

YEO Namé Hassan, 2025, *Contraintes à la gouvernance du barrage hydroagricole de Solomougou (Korhogo)*, Master en Gestion Agropastorale, option Agriculture et Développement Durable, Institut de Gestion Agropastorale, Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo, 78 p.